

Kamuyot

Ohad Naharin



Kamuyot

Ohad Naharin

Pièce créée pour Batsheva – The Young Ensemble (2003).

Inspirée par « *Mamootot* » et « *Moshe* » d'Ohad Naharin.

Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR.

Tout public

Colmar		Rixheim	
<i>Gymnase du Collège Molière</i>		<i>La Passerelle</i>	
Mar.	17 oct. 19h		
Mer.	18 oct. 15h/20h	Ven.	22 mars.. . . . 19h
Illzach		Strasbourg,	
<i>Espace 110</i>		<i>Opéra, Salle Ponnelle</i>	
Ven.	15 mars. 19h	Mar.	25 juin. 19h
		Mer.	26 juin. 15h/19h
		Jeu.	27 juin.. . . . 19h
		Ven.	28 juin.. . . . 19h
Mulhouse,			
<i>Gymnase Schoenacker</i>			
Lun.	18 mars. 19h		
Mar.	19 mars. 19h		

Groupes scolaires

Colmar		Rixheim	
<i>Gymnase du Collège Molière</i>		<i>La Passerelle</i>	
Mar.	17 oct. 14h30	Ven.	22 mars. 14h30
Jeu.	19 oct. 14h30		
Illzach		Strasbourg	
<i>Espace 110</i>		<i>Opéra, Salle Ponnelle</i>	
Ven.	15 mars. 14h30	Jeu.	27 juin. 14h30
		Ven.	28 juin. 14h30
Mulhouse			
<i>Gymnase Schoenacker</i>			
Lun.	18 mars. 14h30		
Mar.	19 mars. 14h30		

Réservations : département jeune public

Kamuyot

Ohad Naharin

Pièce créée pour Batsheva – The Young Ensemble (2003).
Inspirée par « *Mamootot* » et « *Moshe* » d'Ohad Naharin.
Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR.

Projet de territoire co-construit par le CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin et La Filature, Scène nationale de Mulhouse.
En coproduction avec La Filature, Scène nationale de Mulhouse. En coréalisation avec la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, L'Espace 110 – Centre Culturel d'Illzach et La Passerelle de Rixheim.

Chorégraphie
Ohad Naharin

Conception sonore
David (Dudi) Bell

Musiques
**Yapoos, Takagi Masakatsu,
Ogurusu Norihide, Drumatic,
Fonica, Yuzu Kako, Lou Reed,
Bobby Freeman, Nakagawa
Takashi, Isolated Audio Players,
Roletta Secohan, Flower
Companyz, Ludwig van Beethoven,
Tsippi Fleischer, John Tavener, The
Ventures, Pan Sonic, The Aqua
Velvets, Cirrus, Roberto Pregadio-
Claudia, Boss Phobie, Haim Laroz**

Costumes
Alla Eizenberg

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Pièce pour 14 danseurs.
Durée : 50 minutes sans entracte.
Conseillé à partir de 6 ans.
Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

En deux mots



Kamuyot, Ohad Naharin
BOnR © Agathe Poupenev

Le public a pris place dans les gradins installés en vis-à-vis pour délimiter l'espace d'une scène improvisée au centre d'un gymnase. Il n'y a ni décor, ni rideau, rien du décorum habituel des salles de théâtre. Un coup de sifflet strident retentit et le show commence. Quatorze danseurs survoltés, un peu rebelles, déboulent de tous les côtés, kilts sur collants déchirés pour les filles, pantalons en tartan pour les garçons. L'instant d'avant, certains d'entre eux étaient encore assis incognito au milieu des spectateurs. Figures et styles s'enchaînent avec la même énergie débordante sur des musiques toutes aussi éclectiques – pop japonaise psychédélique, bandes originales de séries, reggae et sonate de Beethoven. Une ode à la jeunesse et une joie partagée entre les artistes et le public.

Ohad Naharin s'est imposé comme l'une des figures incontournables de la danse contemporaine en Israël grâce à son langage chorégraphique et sa méthode d'entraînement intuitive qu'il a baptisés « gaga » en référence aux balbutiements des bébés. Créé en 2003 pour les jeunes danseurs de l'ensemble Bat-sheva, Kamuyot abolit les barrières entre danseurs et spectateurs pour les intégrer dans une expérience artistique commune.

Kamuyot

Kamuyot est une pièce chorégraphique pour jeune public créée en 2003 par Ohad Naharin, chorégraphe de renom et directeur artistique de la Batsheva Dance Company.



Kamuyot, Ohad Naharin
BOnR © Agathe Poupeney

Kamuyot est interprété par des danseurs dans une arène intime, avec un public assis sur quatre côtés dans de simples tribunes. Il n'y a pas de rideau, de décor ou d'éclairage théâtral. Les danseurs et les spectateurs sont physiquement proches et avec un contact visuel direct, se jouant de manière interactive de la relation conventionnelle entre le public et les interprètes. C'est inventif, drôle et émouvant. Libérée de la barrière des mots, la pièce inspire le dialogue et l'expression à travers le premier langage universel - le mouvement et la danse - et suggère alors un focus sur ce qui nous est commun plutôt que ce qui nous sépare. La pièce éclaire, grâce à une expérience partagée, le plus large dénominateur commun humain.

- Batsheva Dance Company

Kamuyot

par Bruno Bouché et Benoît André

Nous avons tous les deux eu la chance de découvrir Kamuyot dans le studio même de la Batsheva Dance Company à Tel Aviv ; ce sanctuaire privilégié où Ohad Naharin, probablement l'un des chorégraphes les plus importants de notre époque, travaille au quotidien avec son extraordinaire équipe de danseurs. Comme souvent dans cette région du monde, il fait doux et la lumière du soleil inonde le studio par ses larges fenêtres. Nous prenons place sur de simples bancs en bois sans savoir où cet espace va nous emmener. Avant que le spectacle ne commence, des enfants venus assister à cette représentation jouent entre les bancs, traversent déjà la « scène » : le spectacle alors n'a-t-il pas déjà commencé ? A l'issue de celui-ci, chacun a eu la sensation d'avoir vécu un moment d'émotion rare, précieux. Nous ne souhaitons rien révéler de ce qui va surgir dans cet espace mais simplement vous dire que faire entrer cette pièce au répertoire du CCN•Ballet de l'OnR, réunir pour cela les moyens artistiques et techniques du CCN•Ballet de l'ONR et de la Filature, Scène nationale de Mulhouse, témoigne d'une envie de transmettre cette vitalité, cette fougue, cette émotion pure - presque animale et pourtant si humaine - qu'Ohad Naharin sait comme lui seul faire surgir de ces inter-

prêtes. Et là peut-être
encore plus particulièrement puisque qu'Ohad Naharin se joue
ici des limites et déconstruit l'espace même du spectacle. En chan-
geant les règles du jeu, en brouillant le cadre
de l'observateur et de l'observé, il vient nous chercher au plus près
et demande aux interprètes d'être les témoins de cette émotion.
Danser une pièce d'Ohad Naharin c'est également proposer aux
danseurs de relever
un défi. Au-delà d'une exigeante performance physique, c'est
avant tout un exercice
d'introspection personnelle qui demande d'aller chercher au plus
profond de soi-même
pour trouver des états de corps et d'âme que nous nous efforçons
bien souvent de recouvrir pour ne pas accepter la complexité de
notre être.
Enfin, choisir cette pièce jeune public hors-norme, c'est faire le
pari d'accueillir une
réelle diversité de publics et de toucher, grâce à la générosité et
l'humanité de ce spectacle, de nombreuses âmes d'enfants... de
tous les âges et issus de tous les horizons.

Octobre 2021

À voir pour aller plus loin :

Un extrait : https://youtu.be/_VVKBqCvGk

La bande annonce : <https://youtu.be/82PhqGn6nR4>

Un documentaire Netflix :

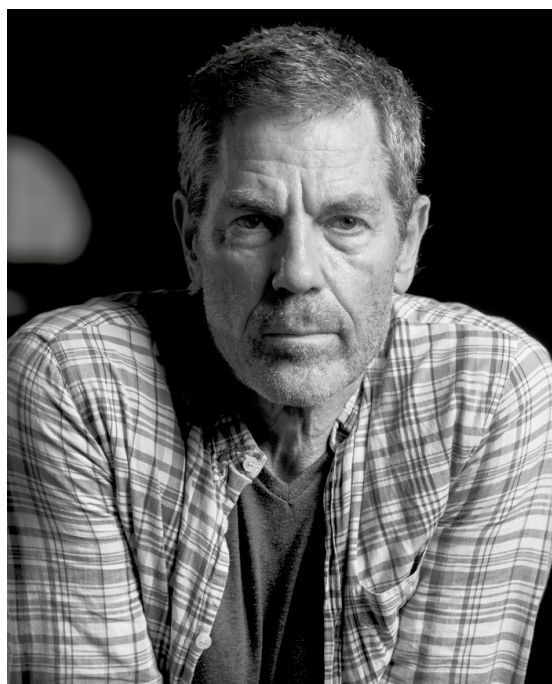
<https://www.netflix.com/fr/title/81013100>



Kamuyot, Ohad Naharin
BOnR © Agathe Poupeney

Ohad Naharin

Chorégraphie



Ohad Naharin
© Ilya Melnikov

Le chorégraphe israélien Ohad Naharin est le chorégraphe résident de la Batsheva Dance Company et le créateur du langage corporel Gaga. Né en 1952 à Mirza en Israël d'une mère chorégraphe et professeur de danse, il intègre la Batsheva Dance Company en 1974 sans véritable formation initiale. Au cours de sa première année, Martha Graham, chorégraphe en résidence au sein de Batsheva, l'invite à rejoindre sa propre compagnie à New York. Il approfondit sa formation à l'école de ballet américain et à la Juilliard School. Il fait ses débuts en tant que chorégraphe en 1980 et présente ses pièces à New York et dans le monde entier,

notamment pour la Batsheva Dance Company et le Théâtre de danse néerlandais. Parallèlement, il travaille avec sa femme et un groupe de danseurs installé à New York. En 1990, il est nommé directeur artistique de la Batsheva Dance Company et fonde la même année le Young Ensemble, le ballet junior de la compagnie. Depuis, il crée plus d'une trentaine de pièces chorégraphiques pour ces ensembles. Parallèlement à son travail scénique, il développe GAGA, un langage corporel fruit de ses recherches sur l'exploration du mouvement permettant de développer les sensations et l'imaginaire. Le Gaga est utilisé pour l'entraînement quotidien des danseurs de sa compagnie et s'est déployé à travers le monde, aussi bien auprès des professionnels que des amateurs. Il a fait l'objet de plusieurs films, notamment le documentaire *Out of Focus* en 2007, qui suit le processus de recréation de sa pièce *Decadence* avec le Ballet Cedar Lake. En 2015, le documentaire des frères Heymann, *Mr. Gaga*, relate sa vie de chorégraphe. Ohad Naharin vit actuellement en Israël. En 2018, le Ballet de l'OnR interprète ses pièces *Black Milk* et *George & Zalman*.

le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin réunit à Mulhouse trente-deux danseurs permanents de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence et leur goût pour la création. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique, construit par cinquante ans de collaboration et de proximité avec les grandes figures de la chorégraphie classique et contemporaine ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un Centre chorégraphique national

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national, le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de nouvelles pièces chorégraphiques confiées aussi bien à de grands chorégraphes confirmés qu'à des talents émergents ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire du Ballet est de ce fait l'un des plus étendus et diversifiés de France, allant des raretés baroques au contemporain, en passant par des grandes pièces classiques, leurs relectures iconoclastes et l'accueil de spectacles de compagnies indépendantes. Avec cette

programmation éclectique, exigeante sur le plan artistique mais accessible à tous les âges et sensibilités, le Ballet contribue à partager le goût et la culture de la danse auprès de publics qu'il souhaite toujours plus nombreux et diversifiés et qu'il accompagne avec des matinées scolaires, des actions de sensibilisation (« Avec mon cous(s)in » et « Mercredi découverte » pour les nourrissons, les enfants et les adolescents) et de médiation (« Université de la danse », « Coulisses studio » et « Répétitions publiques »). Enfin, l'Accueil Studio, dispositif mis en place par le Ministère de la culture auprès des Centres chorégraphiques nationaux (CCN) depuis 1998, représente une mission importante du Ballet qui soutient ainsi la production de créations chorégraphiques de compagnies indépendantes.

Un Ballet européen au XXI^e siècle

Sous l'impulsion de son directeur artistique Bruno Bouché, le Ballet de l'OnR diversifie ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies, des collaborations et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les jeunes danseurs-chorégraphes contribue ainsi à faire bouger les frontières traditionnelles de la danse pour faire dialoguer, dans une même dynamique, interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

Éléments d'analyse

La panoplie



Le kilt écossais, le collant troué, la chemise blanche à manches courtes et les bottines de danse pour les femmes.



Le pantalon écossais, la chemise blanche à manches longues et les bottines de danse pour les hommes.



Éléments d'analyse

Kamuyot est nourri par deux chorégraphies :
Mamootot (2003) et *Moshe* (1999)
de Ohad Naharin



Mamootot, Ohad Naharin
Batsheva Dance Company
© Gadi Dagon

Focus sur *Mamootot*

Créée en 2003, *Mamootot* (mammouth en hébreu) est la première pièce chorégraphiée par Naharin après la mort de sa femme en 2001. Pièce forte, elle illustre parfaitement le vocabulaire Gaga élaboré par Naharin, mélange de naïveté enfantine et de sensualité affirmée, de sérieux et de drôlerie. *Mamootot* se caractérise par son caractère intime : neuf danseurs évoluent sur une scène carrée, entourés par les gradins. Cette proximité physique entre le public et les danseurs permet un contact visuel direct et réciproque, les

lumières ne s'éteignant jamais. La pièce commence dans le silence par le solo d'une danseuse. Les gestes lents s'étirent, immenses, dans l'espace. Puis les huit autres danseurs font leur entrée d'un pas déterminé, tous vêtus de la même combinaison, couleur sable, coupée aux genoux et remontant jusqu'au cou. Ces costumes de Rakefet Levy ne sont certes pas là pour mettre en valeur le corps des danseurs et danseuses ; ils créent une uniformité et refusent toute distinction entre les sexes. Les ensembles sont mus par une belle dynamique de groupe. La détermination se lit dans le regard des danseurs qui s'impliquent physiquement dans une danse très intense, qui éprouve et marque les corps.

Naharin joue sur la désynchronisation entre danse et musique ; les accents électro ou festifs de la bande-son contrastent avec l'immobilité des danseurs, qui s'assoient au milieu du public, sur des sièges laissés libres à dessein. Le regard fixé droit devant eux, ils semblent extérieurs aux regards étonnés, amusés ou gênés de leurs voisins. La pièce est structurée autour d'une alternance entre les ensembles et une succession de solos ou duos, qui expriment des énergies, rythmes et émotions différents.

- Caroline Dehouck, octobre 2018

[...] Cette déferlante ode à la jeunesse, créée en 2003 pour le Young Ensemble de la Batsheva, est une pièce débordante de joie et d'énergie. Son originalité, née d'une complicité qui s'installe, dès le début de la pièce, entre danseurs et spectateurs... Impossible de rester statique devant ce show festif à l'énergie communicative : sur de la pop japonaise, mêlée à des génériques de séries culte des tubes de rock ou de reggae, les treize danseurs de la compagnie Grenade, rivalisent de sensualité éthérée, de voracité athlétique et de créativité débridée pour composer cette mosaïque festive et survoltée. Les gestes précis et allègres de la technique chorégraphique dite Gaga, conçue pour permettre au corps - à tous les corps, de tous les âges - de se mouvoir avec une liberté insoupçonnée, donnent le ton d'un spectacle très interactif. Une à une, les barrières tombent, dans cet exutoire collectif d'une vitalité irrésistible. Vous en sortirez pour sûr, enthousiasmé par la dynamique, la fraîcheur, la technicité, la folie et l'inventivité de ce langage chorégraphique.

<https://www.lezef.org/fr/saison/20-21/kamuyot-560>

La bande son

« sur de la pop japonaise, mêlée à des génériques de séries cultes,
des tubes de rock ou de reggae »

*We're gonna have a real good time
together*

Lou Reed

Japonesian Balls Fondation

6:48

Ogurusu Norihide

8412

Neina

Virus

Yapoos

Intilted (track 2)

Gas (Wolfgang Voigt)

Yes, Future

Flower Companyz

Reparation

Haim Laroz

Do you wanna dance

Bobby Freeman

Japonesian Balls Fondation,

In spite of everything

Donnacha Costello

Ame

Flower Companyz

*Immelmann Turn
Fencing Mania*

Kyuukyoku

Yapoos

Track 8

Roletta Secohan

Claudia

Roberto Pregadio

Maa

Pan Sonic

*Sonate No. 9 pour violon
en La Majeur, Op. 47*

Ludwig Van Beethoven

Alexandre Markovich

The Four Sections

Steve Reich

Andrea Parker

Algeria

Boss Phobie,

Hawaii 5-0

Morton Stevens

...

Et plus encore !

Naharin dans le rétroviseur

Ses chorégraphies



Virus, Ohad Naharin
Batsheva Dance Company
© Gadi Dagon

2019, 2019

Décalé, 2018

Yag, 2017

Last Work et *Venezuela*, 2015

Sadeh 21, 2011

Hora et *Tabula rasa*, 2010

Project 5, 2008

Max et Seder, 2007

George & Zalman, 2006

Three, 2005

Mamootot et *Kamuyot*, 2003

Naharin's Virus, 2001

Minus 16 et *Moshe*, 1999

Zachacha, 1998

Sabotage Baby, 1997

Z/na, 1995

Dancing Party, 1994

Anaphase, 1993

Perpetuum, *Arbos* et *Mabul*, 1992

Kyr, 1990

Passomezzo et

Queens of Golub, 1989

Black Milk, 1985

...



Black Milk, Ohad Naharin
Ballet de l'Opéra national du Rhin
© Agathe Poupenev



Black Milk, Ohad Naharin
Ballet de l'Opéra national du Rhin
© Agathe Poupenev

La Batsheva Dance Company



Batsheva de Rothschild
© julia&keld

Si le programme est interprété entièrement par le Ballet de l'OnR, Ohad Naharin a par ailleurs sa propre compagnie, la Batsheva Dance Company [qui] réside à Tel Aviv et a été fondée en 1964 par Martha Graham et la baronne Batsheva de Rothshild. Elle est constituée de deux ensembles : la Batsheva Dance Company et le Batsheva Ensemble des Juniors. Avec 250 représentations annuelles en Israël et de très nombreuses dates de tournées partout dans le monde, elle est considérée comme la compagnie israélienne d'excellence. Elle est composée de dan-

seurs israéliens et étrangers, encouragés à affirmer leur propre créativité à la fois pendant le processus des répétitions et lors de créations de leurs propres travaux dans une série de pièces intitulée *Batsheva Dancers Create*. Beaucoup des danseurs de la Batsheva développent leurs dons pendant un entraînement intensif dans la compagnie junior, l'Ensemble Batsheva. L'Ensemble sert de pépinière pour une prochaine génération de danseurs et chorégraphes, dédiant la plus grande partie de leur travail à un programme éducatif et social. Dirigés par Ohad Naharin depuis 1990 avec la chorégraphe Sharon Eyal (en résidence depuis 2005), les 65 membres de la compagnie – danseurs, équipes techniques et administratives – sont mus par une vision commune : exceller dans l'art et renforcer les valeurs humaines par leur créativité.

© Montpellier Danse



Martha Graham,
créatrice en 1964 de la
Batsheva Dance Company
© Barbara Morgan

La technique Gaga

«*Libérer les corps*»

Gaga est une technique originale d'approche du mouvement inventée par Ohad Naharin à laquelle s'exercent quotidiennement les membres de la Batsheva Dance Company. Cet ensemble de techniques, s'appuyant sur une meilleure compréhension individuelle du corps et de ses limites, permet à chaque interprète de les dépasser. Cette méthode originale invite à libérer les corps autant que les personnalités de chaque danseur de la compagnie. La pratique du Gaga aide à gagner en connaissance et en conscience du corps. Elle améliore la souplesse, la condition physique et l'agilité tout en éveillant les sens et l'imaginaire. Ce travail améliore le mouvement instinctif et connecte mouvements conscients et inconscients. Il donne accès à une expérience de liberté et de plaisir de façon simple: chacun avec soi et les autres. Ohad Naharin le décrit ainsi :

«Nous devenons plus conscients de notre mouvement. Nous nous connectons au sens des possibilités infinies. Nous explorons le mouvement multidimensionnel, nous prenons plaisir à la sensation de brûlure dans nos muscles, nous sommes prêts à changer en un clin d'œil, nous sommes conscients de notre puissance explosive et parfois nous l'utilisons. Nous changeons nos habitudes de mouvements en en trouvant de nouveaux. Nous allons au-delà de nos limites familières. Nous pouvons être calmes et alertes à la fois.»

- Source : 2016 © Gaga Movement Ltd. / www.gagapeople.com

«J'emmerde la symétrie»

Gaga movement

«La symétrie [...] est une pure illusion. Le danseur fait un mouvement à droite puis tente de le reproduire exactement de la même façon à gauche. Et ça le bloque parce que la gauche n'est jamais exactement pareille que la droite. Avec mes danseurs, nous avons un exercice que nous avons surnommé «j'emmerde la symétrie». J'enseigne le plaisir de l'asymétrie, je tente de porter attention aux différences infimes entre droite et gauche. Cela peut créer des formes encore plus belles, plus pures ! »

Gaga pour tous - Gaga/people

Les classes Gaga/people sont ouvertes à tous (à partir de 16 ans) sans aucun regard sur le parcours en danse : aucun prérequis n'est nécessaire. Les classes Gaga/people durent environ une heure et sont systématiquement dirigées par des danseurs qui ont travaillé en lien étroit avec Ohad Naharin, certifiés Gaga/Teachers.

Les professeurs guident les participants en utilisant des séries d'instructions évocatrices conçues les unes en lien avec les autres. Pas de chorégraphie spécifique, chaque participant explore activement ces instructions, découvrant ainsi comment interpréter l'information et laisser libre cours à la performance. Les classes Gaga/people offrent une excellente trame créative permettant aux participants de connecter leurs corps et leurs imaginaires, augmentant ainsi leur conscience corporelle, améliorant la souplesse et l'énergie et surtout proposant une expérience de plaisir liée au mouvement dans une atmosphère accueillante et bienveillante.

Ohad Naharin utilise également Gaga pour faire travailler les muscles des sportifs, des victimes de traumatismes ou de personnes atteintes de la maladie de parkinson. L'objectif est d'apprendre à être à l'écoute de son corps, de ses blessures, de ses douleurs et de mettre en avant le pouvoir explosif de l'âme.

Gaga/dancers

Ces classes Gaga/dancers sont ouvertes aux danseurs professionnels et aux étudiants danseurs de niveau avancé (obligatoirement âgés de plus de 16 ans). Ces classes durent généralement une heure et quart et sont exclusivement dirigées par des danseurs proches du cercle d'Ohad Naharin.

Ces cours sont construits de la même manière que les cours Gaga/people à l'exception de l'utilisation d'un vocabulaire technique précis et de compétences propres aux professionnels de la danse. Lors de ces classes, les danseurs sont soumis à de nouveaux challenges et poussés à la découverte d'espaces et de mouvements peu familiers. Gaga/dancers développe la conscience du corps des danseurs, déploie la palette et la qualité de leurs mouvements et améliore leur capacité à réguler leur énergie !

Source : <https://www.academie-feuillatte.com/gaga-movement-ohad-naharin/>

www.gagapeople.com/

Traduction Delphine Jungma



Last work, Ohad Naharin
Batsheva Dance Company
© Gadi Dagon

Le Film

Mr Gaga sur les pas d'Ohad Naharin

de Tomer Heyman

Au-delà du quotidien du chorégraphe, le film de Tomer Heyman qui, avec son frère Barak, se sert de documents d'archives et de films personnels d'Ohad Naharin nous amène à comprendre l'homme et ce qui, dans sa vie, l'a amené à créer. Tomer connaissait Ohad depuis 20 ans à la sortie du film (2016 en France). Après avoir résisté à sa demande répétée de vouloir réaliser un film sur son travail, Ohad a finalement autorisé le réalisateur à poser sa caméra dans le studio de répétition. Alors, pendant sept ans, les caméras ont pu suivre les répétitions, les classes « Gaga », sa vie personnelle. Ils l'ont accompagné aux USA, en Israël, aux Pays-Bas, en Grèce, en Suède et au Japon... 650 heures de tournage qu'ils ont souhaité monter en film pour le 50^{ème} anniversaire de la Batsheva Dance Company en 2014.

Nathalie...

Nathalie Portman témoigne de ses échanges avec Ohad qui lui conseillait de « prendre du plaisir dans la douleur » lors du tournage de *Black Swan*. Elle avoue avoir été impressionnée de voir comment le chorégraphe travaille avec les danseur·se·s, l'emphase qu'il arrive à créer avec une économie de mouvements.

Ce qui est intéressant dans le Gaga, c'est comment Ohad a créé son propre langage du mouvement et ce langage n'est pas une base de vocabulaire que chacun doit apprendre, mais c'est plutôt «prends cette idée et adopte le mouvement que ton corps fait» et le mouvement de chacun est différent...

Source : <https://www.academie-feuillatte.com/gaga-movement-ohad-naharin/>

Deux bandes annonce pour donner envie d'en voir plus :

www.youtube.com/watch?v=EjDJpAf6zv0

www.youtube.com/watch?v=op9rzzlt-3A

Autour de l'œuvre

La danse israélienne

La danse c'est l'essence même d'Israël depuis les temps lointains des patriarches. Les temps bibliques étaient autant historiques que chorégraphiques. À cette époque les grands moments du calendrier étaient chantés et dansés. C'est un enseignement crucial et fondamental de la Bible rappelle Dani Karavan, artiste-plasticien et sculpteur, né le 7 décembre 1930 à Tel-Aviv.

Dans les années 1920, c'est la renaissance pour cette tradition de danse. Elle prend de la stature en s'enrichissant de toutes les cultures. D'abord influencée par les immigrants allemands, la danse israélienne se métamorphose dans les années 1960 grâce à Martha Graham, la chorégraphe américaine, icône de la Modern Dance qui créa avec la complicité de la mécène Batsheva de Rothschild, The Batsheva Dance Company. Impulsé depuis 1990 par son chorégraphe directeur, le mondialement célèbre Ohad Naharin, le Centre Suzanne Dellal, à Tel Aviv, est un lieu emblématique qui accueille les stars du monde de la danse tels que Anna Sokolow, Gary Bertini et Lisi Estaràs.

Le Centre Suzanne Dellal à Tel Aviv a été consacré par le prix Israël en 2010 pour sa contribution artistique. Il reçoit plus de 500 000 visiteurs venus du monde entier pour respirer le souffle de la compagnie. Il abrite également en son sein la compagnie de danse Inbal Pinto où évoluent des danseurs et des danseuses du monde entier.



Dani Karavan Adama
à la galerie Jeanne Bucher
© Grégory-Copitet



NULL, Noa Wertheim
en répétition
© Miri Yanai Shimonovich

Aujourd'hui la danse israélienne est bien ancrée dans son temps. Ainsi la Vertigo Company de Noa Wertheim, basée à Jérusalem, met en scène les postures pour exprimer le rapport des corps à la nature. Dernière particularité, Kamea, la Compagnie de Tamar Gintz est installée à Beersheva, à l'entrée du Negev pour offrir aux habitants du sud toute son étourdissante et enivrante créativité chorégraphique. Désormais, la danse israélienne fait de chaque moment un mouvement et de chaque grand problème un thème décliné et dessiné par le corps.

Lionel Szapiro et Nicole Riahi

Source : coolisrael.fr/27307/la-danse-cest-lessness-meme-disrael

La Batsheva Dance Company à l'Opéra national du Rhin

En 2000, le Ballet de l'OnR reçoit la compagnie alors sous la direction d'Ohad Naharin pour une pièce mémorable : *Sabotage Baby*.

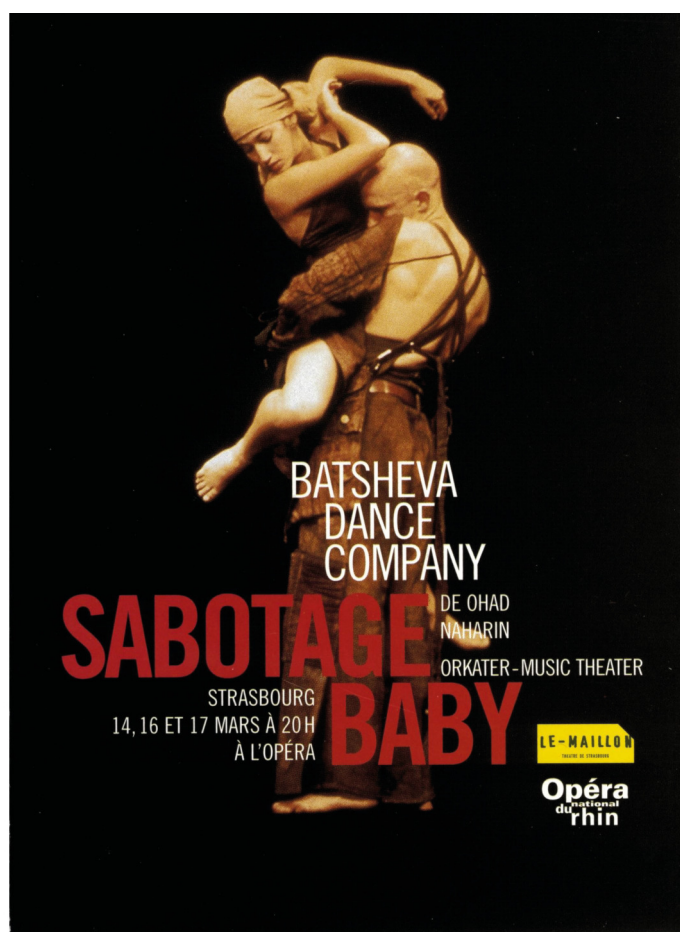


Image tirée du programme OnR



Images tirées du programme OnR



Super ! je vais aller voir un spectacle avec ma classe !



Mais pourquoi aller au spectacle ?

Pour découvrir de nouvelles choses



Pour comprendre que ce que je vais voir a du sens



Pour ressentir des émotions (la joie, la peur, la tristesse, l'excitation)



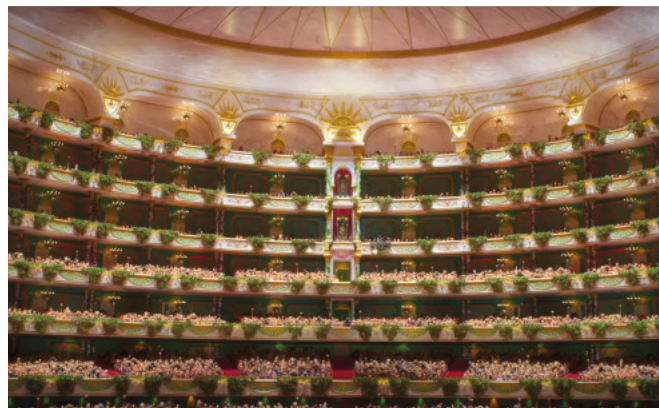
Comment ça va se passer ?

Le spectacle n'a pas lieu à l'école mais dans une salle spéciale.

Je vais m'asseoir à côté d'un copain ou d'une copine, là où on me dit de me placer.



film Tous en scène 2016



film Tous en scène 2 - 2021

Il faudra attendre un peu, assis, bien calme, que les autres spectateurs soient aussi installés. Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a tant parlé en classe !

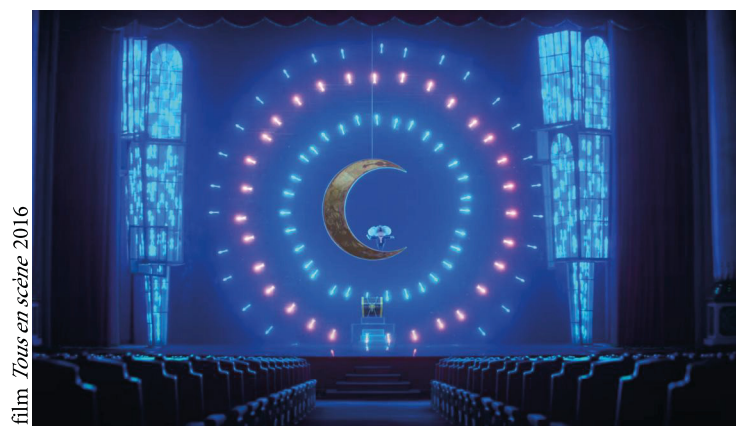
La musique, les voix, la danse !



Pendant le spectacle

La lumière s'éteint:
ça va commencer !!! J'ouvre grand mes yeux
et mes oreilles.... je ne gigote pas sur mon
fauteuil, cela pourrait faire du bruit et gêner
les autres spectateurs et les artistes qui vont
jouer pour moi.

C'est sûr, j'ai envie de partager ce que vois,
ce que je ressens, mais chuuuutttt.... il y a
les artistes et les autres spectateurs, j'attends
la fin, je reste concentré, je n'en rate pas une
miette.



film Tous en scène 2016



film Tous en scène 2016



le spectacle se termine !



film Tous en scène 2 - 2021

Le spectacle est terminé, et pour remercier
les artistes, j'applaudis.

De cette façon, je leur montre la joie que j'ai
ressentie.



Et après le spectacle ?

Quand on en reparlera, à l'école, entre copains, à la maison, je
pourrais dire ce que j'ai aimé mais aussi ce que je n'ai pas aimé.
Et j'essaierai de dire pourquoi.

Avec ma classe, on va voir un ballet,
un opéra, un spectacle.
Mais, à quoi ça sert ?!



Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

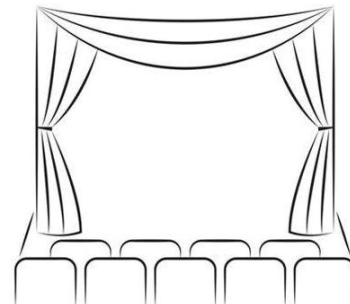
Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.



Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.

Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes.

J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

Pistes pédagogiques

Arts du spectacle vivant

EPS en danse, arts circassiens, acrosport :

- > Pour construire des séances de pratique à partir de *Kamuyot* :
 - Rebondissements, changements de rythme, décharges explosives alternées avec des moments suspendus (parfois sans musique)
 - Contrastes entre lignes géométriques et mouvements asymétriques, mouvements courbes
 - Contrôle ou lâcher prise de l'énergie
 - Acrobatie dans le mouvement dansé
 - Pour les plus timides, mouvements en miroir menés par des élèves qui osent aller chercher les autres (sensibilisation à l'interactivité avec le public dans le spectacle)
 - Désynchroniser la relation mouvements/musique
- > Création d'une courte séquence à partir d'une musique du spectacle
- > Les classes Gaga/people

Arts du langage

- > Lecture et compréhension de l'image à partir de vidéos :
 - Extraits de *Kamuyot* interprétés par les danseurs de la Batsheva Dance Company
(*KAMUYOT* by Ohad Naharin Batsheva Ensemble)
 - Regarder « *La Minute du spectateur* » :
Ohad Naharin
www.numeridanse.tv/
videotheque-danse/la-minute

- > Recherches, exposés à présenter à l'oral ou à l'écrit :
Gaga/dance, Batsheva Dance Company, danse contemporaine, restitutions après le spectacle
- > Martha Graham, danseuse et chorégraphe visionnaire

En langues vivantes

- > Jeu avec des mots de vocabulaire liés au spectacle, à la danse, au mouvement : un mot déclenche un geste, une posture, un mouvement, des expressions du visage
- > Quelques mots clefs liés à la chorégraphie : « dynamique/ fraîcheur/ technicité/ folie/ inventivité/ rebondissements/ changements de rythmes/ musique/ interactivité/ puissance/ partage/ contrastes/ festif... »

En Histoire

- > Jeunesse et société (Nations Unies : les journées internationales de la jeunesse ; www.jeunes.gouv.fr)
- > *Mr. Gaga*. Un très beau documentaire de Tomer Heymann (2015) où Ohad Naharin évoque notamment son enfance dans un kibboutz, l'influence de cette manière de vivre dans sa création
- > Origine, histoire de la Pop culture à partir de lecture d'articles de presse, par exemple :
De quoi la « culture Pop » est-elle le nom ?

Avec l'enseignant·e documentaliste

> Créer un club de lecture autour des mangas

Arts du son

> Structure et répétition, Comment renouveler l'écoute au fil d'une œuvre ... ou pas Existe-t-il des œuvres musicales non répétitives ?

> À propos des musiques actuelles :

- Utilisation de l'informatique son/image liée aux activités d'improvisation et de création
- Sample, boucle, mixage... les techniques d'enregistrement de la musique de studio

- Les genres de musique électronique

- Rôle du compositeur, de l'auteur, du mixeur, de l'arrangeur

- Musique acoustique, électronique, électroacoustique ;

- Musiques actuelles : entre aspects artistiques et enjeux commerciaux

> À partir des musiques du spectacle, écoutes comparées, pratique vocale en différentes langues

> Styles, genres musicaux de *Kamuyot* sous le signe de l'énergie et des changements de rythmes

Musiques actuelles

- Electro - pop et rock japonais, à l'exemple de *Virus* de Yapoos ; (pour aller plus loin, la J-pop entre musique traditionnelle, pop et rock des années 60)

- Musique électronique minimaliste et répétitive dont *In spite of everything* de Donnacha Costello (artiste d'origine irlandaise), *Intiltled (track 2)* Gas (Wolfgang Voigt), *Reparation* de Haim Laroze

- Rap franco-algérien

Algeria, chanson de Boss Phobie, en deux langues, musique orientale très présente dont solos de oud

- Soul music/ rock avec *Do You Want To Dance* (1958), tube chanté à l'origine par Bobby Freeman, revisité par la Japonesian Balls Fondation dans la bande-son du spectacle

- Rock en langue espagnole avec le groupe Fonica

Musique à l'image

- Génériques de séries télévisées dont *Hawaii-50* de Morton Stevens

Musique savante occidentale

- *Sonate « A Kreutzer » pour violon No. 9 en La Majeur, Op. 47* de L.V. Beethoven ;

- Musique contemporaine minimaliste de Steve Reich *The Four Sections*, remixée par Andrea Parker

Arts de l'espace

- Le Centre Suzanne Dellal à Tel Aviv où des danseurs et des danseur·se·s du monde entier viennent échanger, travailler ensemble

Arts du Visuel

En Arts plastiques

- Restitution après le spectacle : croquis, dessins de postures des danseur·se·s

- Ateliers de pratique autour des motifs écossais

- Mangas et arts visuels au Japon

- Parallèles entre art contemporain et danse contemporaine

Beaux-Arts

- Représentations picturales ou sculpturales de danseurs, de la Préhistoire à aujourd'hui

Arts du quotidien

> Les danseuses en kilt et collants troués et les danseurs en pantalon tartan ... les codes vestimentaires du spectacle, à quoi correspondent-ils ?

Projets interdisciplinaires

Lycées/Métiers de la mode - vêtements, arts plastiques, SVT, éducation musicale, EPS ...

> Créer un défilé chorégraphié en lien avec l'univers de *Kamuyot*. Corps et bien-être : aisance corporelle et confiance en soi, acceptation du regard des autres pour s'affirmer et accepter les autres dans leurs différences

EPS, SVT, éducation à l'orientation

> EPI « Interroger la performance sportive, les limites de l'organisme », thématique « Corps, santé, bien être et sécurité » :

https://svt.ac-creteil.fr/IMG/pdf/quelques_pistes_pour_developper_un_epi_eps_svt_v2.pdf

Un projet offrant une ouverture vers les métiers de la médecine du sport

(La Gaga/dance : rééduquer les muscles des sportifs, des victimes de traumatismes ou de personnes atteintes de la maladie de Parkinson. L'objectif est d'apprendre à être à l'écoute de son corps, de ses blessures, ses

douleurs et de mettre en avant le pouvoir explosif de l'âme.)

Arts plastiques, éducation musicale, anglais, EPS

> Monter un EPI autour de la Pop culture
> Classe de 3^e, thématique « Cultures et créations artistiques » et PEAC
Mise en œuvre d'un projet artistique expressif afin de composer et interpréter un numéro, une chorégraphie collective, de réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création

Histoire des arts

> Arts, sciences et procédés répétitifs au XX^e et XXI^e siècle
> Histoire de la danse, de la Préhistoire à aujourd'hui
<https://www.superprof.be/blog/naissance-de-la-danse/>
> Arts et mouvement
« La représentation du mouvement est une préoccupation qui traverse l'histoire de l'art depuis la préhistoire. Jusqu'à l'apparition du cinéma à la fin du XIX^e siècle »

Représenter le mouvement

- education.fr
(cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation..)

Contact

Département
jeune public et médiation culturelle
Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Lesparat Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr

Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Administrateur général
Arthur Marseille

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN•Ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Secrétaire général
Julien Roide

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Directrice technique
Aude Albiges

Avec le soutien

du Ministère de la culture
– Direction Régionale des
Affaires Culturelles
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar,
du Conseil régional
Grand Est et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Fondation d'entreprise
Société Générale *C'est vous
l'avenir*

Mécène allegro
Rive Gauche Immobilier

Mécènes andante
Caisse des Dépôts
Groupe Électricité de
Strasbourg (ES)
ENGIE direction des
relations Parlements et
Territoires

EY
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio
Avril – cosmétique bio
Fondation Signature –
Institut de France

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires
Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim

Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

**Partenaires
institutionnels**
Bnu – Bibliothèque natio-
nale et universitaire
Bibliothèques idéales

CGR Colmar
Cinéma Bel Air
Cinéma Le Cosmos
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
Librairie Kléber
Maillon, Théâtre de Stras-
bourg - Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa Région
POLE-SUD – CDCN
Strasbourg
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias
20 Minutes
BFM Alsace
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières
Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Magazine Mouvement
Novo
Or Norme
Pooka
Poly
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Smags
Top Music
Transfuge
Zut